toute autre fin. L'échelle donnée à Syracuse ne pouvait constituer le meilleur mode de labourer une terre gazonneuse, quelque bonne que fût la charrue et quelque entendu que fût le laboureur, la tranche devant être tournée trop à plat, pour pouvoir être hersée ou rompue convenablement, à moins de tomber en pourriture. Comme nous l'avons déjà observé, la chose pourrait être bonne dans des friches ou des jachères, et elle mettrait le laboureur en état de labourer par jour une grande quantité de terre, mais dans tous les cas, nous préférerions des tranches moins larges, et une plus grande division du sol. A moins qu'il n'y ait la proportion convenable entre la profondeur et la largeur des tranches, la terre ne peut être labourée le plus avantageusement. On pourra nous répondre que de bonnes récoltes proviennent de cette manière de labourer dans les Etats-Unis; mais cela ne prouve pas que de meilleures récoltes ne pussent provenir d'une meilleure manière de labourer. A nos parties de labour, chaque laboureur a à compléter deux planches, et doit former l'une et l'autre indépendamment de l'homme qui laboure à côté de lui. A Syracuse, chaque laboureur ne fit que deux demi-planches, le laboureur de chaque côté labourant l'autre demi-planche: il arrive de là que chaque homme est privé de l'occasion ou de la faculté de former une planche entière, et les juges de celle de pouvoir décider du mérite réel des différents laboureurs. Au reste, nous ne faisons ces observations que dans la vue d'exposer l'opinion que nous nous sommes formée de ce que nous avons vu, et de la soumettre à la considération de nos lecteurs. Tout cultivateur doit savoir que si une tranche est trop large à proportion de son épaisseur, elle tombera dans la place qui était occupée par la tranche précédente, et nous croyons qu'il se trouve peu de cultivateurs pour dire que c'est là le mode le plus avantageux de labour dans les friches pour la production des récoltes. Les charrues ont des socs très larges et bien polis, et sont conséquemment très propres à couper la terre et à retourner les bandes coupées: elles sont munies d'une petite roue au-dessous du timon, pour être tenues fermes, et sans laquelle elles seraient très difficiles à conduire, tant le timon est court. Les charrues devaient labourer le quart d'un acre dans une heure et demie, ou être mises hors de concours. C'était un temps très court pour bien exécuter l'ouvrage et une bonne raison de faire les tranches si larges. M. Finch, du comté d'Onnondaga, avait quelques instrumens excellents, qu'il vendait à des prix raisonnables. Sa herse double et son rayonneur étaient aussi bien construits que le peuvent être de tels instrumens. Nous ne vîmes pas sur le terrain d'instrumens aussi bien adaptés à ces fins. Ses rayonneurs pour les menues semences, telles que haricots, blé-d'Inde, etc., étaient excellents aussi. Il avait plusieurs autres instrumens également bons: enfin, nous ne vîmes rien à la montre d'aussi simple et d'aussi ingénieux en même temps que les produits de sa fabrique. Nous avons au bureau de la Société le modèle d'une de ses ingénieuses inventions pour empêcher que les animaux ne soient blessés en labourant ou en hersant, ou que les instrumens ne se dérangent, ou qu'il s'en détache des pièces, durant l'opération. Il y avait plusieurs grands rayonneurs de bonne fabrique, et bien moins coûteux que les rayonneurs anglais. Un membre de la députation de la Société d'Agriculture du Bas-Canada en a acheté un, et le manufacturier a promis d'en envoyer un autre au bureau de cette Société, pour montre. Nous en remarquâmes un d'une excellente construction, fait pour opérer sur une surface inégale; ce qui forme une perfection, ou un avantage de plus, dans ces sortes d'instrumens. La machine à battre d'Hathaway nous parut être d'une bonne construction, mais nous ne la vîmes pas à l'œuvre. Il y avait à la Foire plusieurs machines à moissonner, mais nous ne comprenons pas comment elles peuvent être plus avantageuses que la faux, ber-